

Pénurie de main-d'œuvre: la branche doit agir

Les enquêtes menées par l'Ortra Forêt Suisse auprès des nouveaux diplômés et des offices forestiers cantonaux montrent que la branche doit agir si elle veut éviter la pénurie de personnel qualifié qui la menace.

Les discussions spontanées entre professionnels du secteur donnent parfois l'impression qu'une carrière forestière serait peu attrayante, sans grandes perspectives. Comme pour confirmer ces opinions, les postes vacants de forestiers-bûcherons restent souvent difficiles à repourvoir. Les forestiers sembleraient de plus en plus rechercher un emploi hors forêt, attirés par un salaire plus élevé, des conditions de travail plus attrayantes ou des options de carrière plus variées. Mais cette impression correspond-elle vraiment à la réalité ?

89 % des apprentis referaient le même choix

À y regarder de plus près, la situation est plus nuancée. L'Organisation du monde du travail Forêt Suisse (Ortra Forêt Suisse) a mené cette année aussi une enquête auprès des quelque 300 apprentis de troisième année et les résultats ont surpris: 89 % des apprentis choisiraient à nouveau l'apprentissage de forestier-bûcheron et 71 % souhaitent rester dans la profession à l'avenir. 73 % des personnes interrogées continuent à travailler dans la forêt après leur apprentissage, dont 62,5 % dans leur entreprise formatrice.

Il n'est guère surprenant que de nombreux diplômés restent dans leur entreprise formatrice, souvent jusqu'au début de l'école de recrues ou jusqu'à ce qu'une nouvelle opportunité se présente. Mais il est remarquable que 73,3 % des jeunes professionnels bénéficient déjà d'un contrat à durée indéterminée. Ce chiffre n'était en effet que de 60 % en 2019 et 2022. Pour les apprentis, la formation reste donc attrayante et offre aussi de bonnes opportunités.

Pénurie de personnel qualifié bien réelle

Malgré ces résultats encourageants, le manque de personnel qualifié qui touche le secteur reste un sujet pressant. Les forestiers-bûcherons et forestières-bûcheronnes savent mettre la main à la pâte. Ils sont appréciés partout et trouvent sans difficulté un emploi hors secteur forestier.

Un autre sondage, effectué par l'Ortra Forêt Suisse auprès des offices forestiers cantonaux, montre que la situation de l'em-



Cours interentreprises à Wilisau (LU): le nombre de jeunes intéressés par la profession reste élevé, mais les nouveaux diplômés quittent trop souvent le secteur forestier. Image: Sébastien Wenker

ploi pourrait aussi s'aggraver concernant les forestiers ES. Si, actuellement, les postes vacants peuvent généralement être repourvus, les candidats restent peu nombreux et leurs compétences ne correspondent pas toujours aux exigences. Pour ces cinq dernières années, les cantons indiquent une fluctuation annuelle moyenne de 51 forestiers attribuable à des départs à la retraite ou à un changement d'emploi. Ce chiffre n'inclut pas les forestiers indépendants ni ceux employés par des entreprises privées. Selon l'enquête, dans l'ensemble des cantons, 153 forestiers ES prendront en outre leur retraite au cours des cinq prochaines années, soit environ 31 par an.

En admettant qu'environ 75 % des nouveaux forestiers ES restent dans la profession en tant que forestier de triage ou chef d'entreprise, il faudrait quelque 40 diplômés par an pour couvrir les besoins. Or, le nombre de nouveaux diplômés est aujourd'hui nettement inférieur.

Il est toutefois difficile d'estimer les besoins futurs en matière de forestiers ES. Ce nombre peut évoluer, par exemple avec les regroupements d'exploitations, les spé-

cialisations croissantes ou l'extension de la mécanisation. Suivant l'évolution, d'autres profils de postes seront nécessaires. Sans compter que, dans les exploitations d'une certaine taille, les postes de forestiers peuvent aussi être repourvus par des diplômés des hautes écoles.

Mesures ciblées nécessaires

Il est indispensable de mettre en place des mesures ciblées pour garantir la formation d'un nombre suffisant de professionnels qualifiés pour l'avenir: information attrayante sur la profession, promotion ciblée de forestiers-bûcherons et forestières-bûcheronnes et renforcement des structures de formation, par exemple avec des offres de formation en cours d'emploi.

Un processus que l'Ortra Forêt Suisse soutient activement. Il s'agit de conserver l'attractivité des carrières forestières et ainsi l'avenir de la branche. (Rolf Dürig, secrétaire général Ortra Forêt Suisse)

En savoir plus:
ortraforet.ch